

Stances à leurs majestés impériales et royales, Napoléon,... et Joséphine,... par Mr N.- B.-T. Laboëssière,...

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Texier La Boëssière, N. B. (1723-1807). Stances à leurs majestés impériales et royales, Napoléon,... et Joséphine,... par Mr N.-B.-T. Laboëssière,.... [s.d.].

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

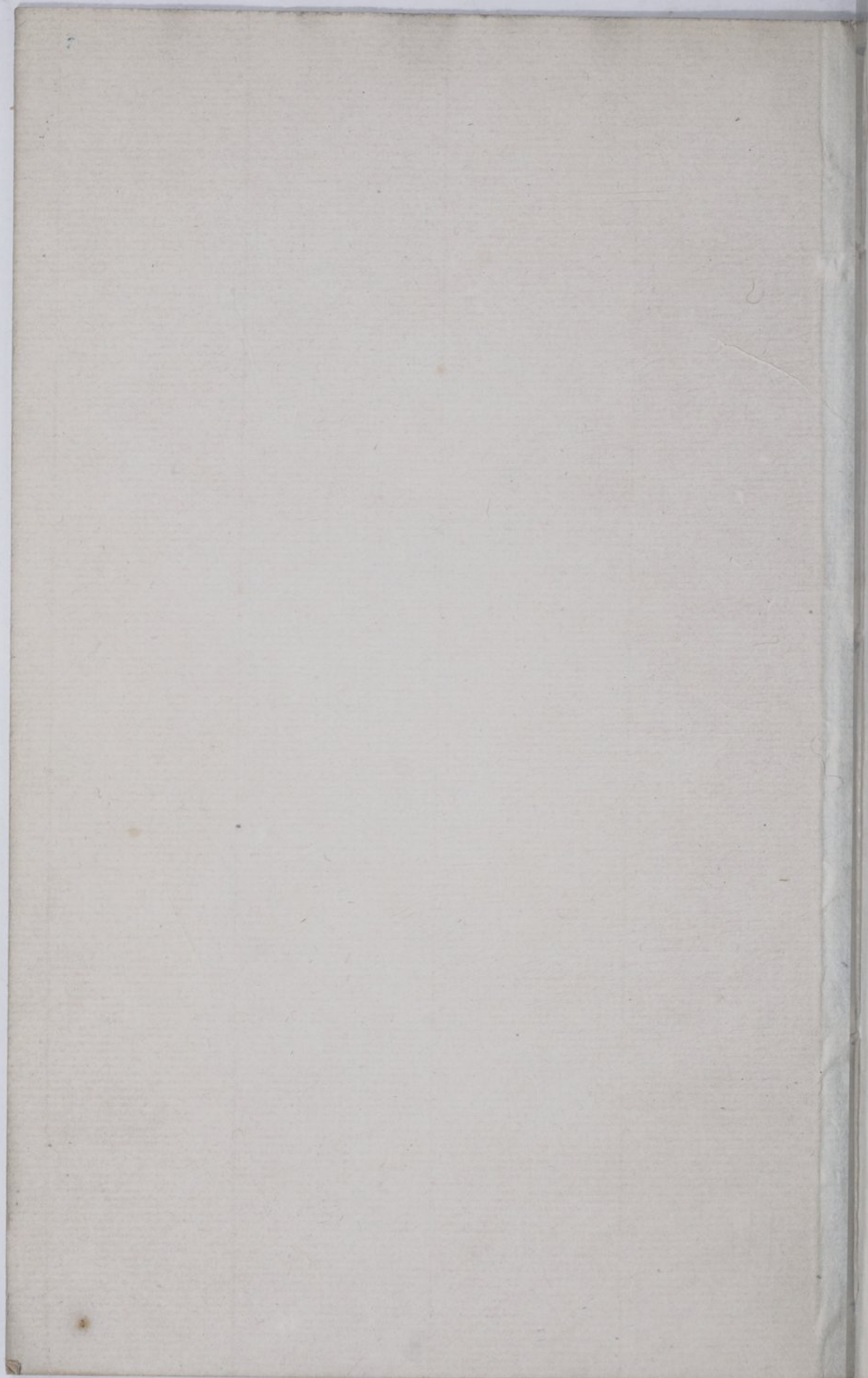
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

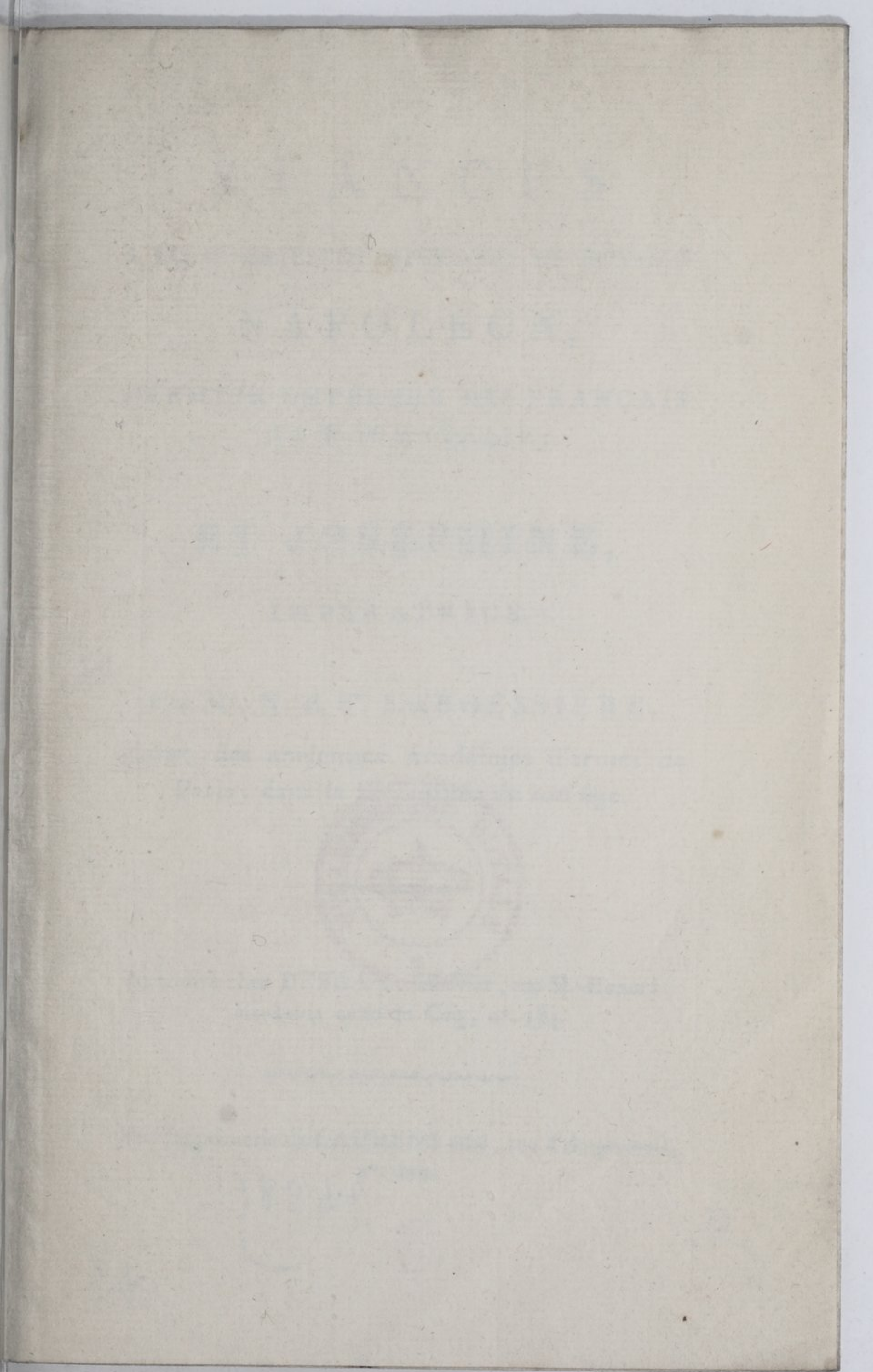
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

INVENTAIRE

Ye 24.885

Y





ye

94885

STANCES

A LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES ET ROYALES

NAPOLÉON,

PREMIER EMPEREUR DES FRANÇAIS
ET ROI D'ITALIE;

ET JOSEPHINE,

IMPÉRATRICE.

PAR M^r. N. B. T. LABOESSIÈRE,

Maître des anciennes Académies d'armes de
Paris, dans la 83^e année de son âge.



Se trouve chez DÉBRAY, Libraire, rue St.-Honoré,
vis-à-vis celle du Coq, n^o. 184.

De l'Imprimerie de LAURENS aîné, rue d'Argenteuil,
n^o. 212.



Y4

STANLEY

A HONORABLE MEMBER OF THE HOUSE OF COMMONS

IN PARLIAMENT

AND IN THE HOUSE OF COMMONS
AND IN THE HOUSE OF COMMONS

ET JOSEPHINE

THANKS

THANKS

THANKS



THANKS

THANKS

STANCES

A LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES ET ROYALES

NAPOLÉON,

PREMIER EMPEREUR DES FRANÇAIS,

ET ROI D'ITALIE;

ET JOSÉPHINE,

IMPÉRATRICE.

Pictoribus atque poetis
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas.

J'INVOQUOIS le Dieu d'Hélicon,
Trop foible je sentoïis ma veine,
Et, pour chanter Napoléon,
Je voulois boire à l'Hipocrène.
« Dignement tu le chanteras, »
Dit-il : « invoque la victoire ;
» Vas à Marengo , tu boiras
» A la fontaine de la Gloire ».

J'obéis : là de verds lauriers
De la gloire couvrent la source ;
Sous de paisibles oliviers
J'en suis le ruisseau dans sa course.
Des Peuples rendus au bonheur ,
J'entends les chants , je vois l'ivresse :
« Vive le Pacificateur »
Est par-tout le cri d'allégresse !

A mesure qu'en s'écoulant ,
S'éloigne cette eau vive et pure ,
Je vois le tableau consolant
Que la paix rend à la nature ,
L'homme des champs dans ses travaux ,
Actif , sans craintes étrangères ,
Les bergers chanter le Héros ,
Et danser avec les bergères.

J'arrive aux monts voisins des cieux ,
Tremblant , j'en regarde le faite ;
La gloire est la fille des Dieux ,
Elle monte , rien ne l'arrête ;
Et toujours aux bords du ruisseau
Enlevé , comme par magie ,
Du mont je suis sur le plateau ,
Et vois la France et l'Italie.

« Ah! dis-je alors, peuples heureux !
 » Que ce mont escarpé sépare ,
 » Le Héros vainquit pour vous deux ,
 » Ne craignez plus de joug barbare.
 » Que , pour jamais , un nœud sacré
 » Vous unisse ensemble et vous lie ! »
 Par les Dieux j'étois inspiré ;
 Je faisois une prophétie.

V I.

Je suis, dans son cours glorieux ,
 Le ruisseau qui descend en France ;
 Là, je vois d'un peuple joyeux
 Les élans de reconnoissance.
 Aux braves, aux libres Français,
 Par-tout en passant, j'entends dire :
 « Vainqueur qui donne et veut la paix ,
 » Est digne d'avoir un Empire ».

V I I.

J'arrive à la grande cité,
 En évènements si féconde,
 Où l'amour de la liberté
 Alarma tous les Rois du monde ;
 J'y vois ces fiers Républicains,
 Au Héros qui sut les conduire,
 Rendre grâces de leurs destins,
 Et pour lui proclamer l'Empire.

Des Français , Mars , Dieu protecteur ,
Sur le nouveau trône de France ,
Sert leurs vœux , place la valeur ;
Minerve élève la bienfaisance.
Et reconnoissant et loyal ,
Ce Peuple , par faveur divine ,
Voit sur le trône impérial
Napoléon et Joséphine.

I X.

Ce grand jour , ce jour glorieux
Fonde la gloire de l'Empire ;
Le Peuple en rend grâces aux Dieux ,
L'amour du Monarque l'inspire.
Ils tremblent les vils ennemis
Du favori de la victoire ,
Et les Souverains , ses amis ,
Chantent sa couronne et sa gloire.

X.

Napoléon est Empereur ,
Il sait ce qui lui reste à faire ;
Sur mer et génie et valeur
Le serviront comme sur terre ;
Il punira la Nation
La plus fourbe , la plus cruelle.
Il part , marche contre Albion ,
Et vole où Neptune l'appelle.

Il entre en ce camp de Héros ,
 Braves qui, d'une ardeur commune ,
 De Mars faits aux nobles travaux ,
 Se forment à ceux de Neptune ,
 Et dans les camps , et sur les mers ,
 Les cris joyeux partent ensemble ;
 L'airain tonne , frappe les airs ,
 L'Anglais entend , et Londres tremble.

X I I.

On n'y solde plus d'assassins ,
 Trop pressantes sont les alarmes ,
 De force , en ses tremblantes mains ,
 L'Anglais paisible voit les armes.
 Contre Pitt le peuple en fureur ,
 Aux imprécations se livre ,
 Et Pitt , pour lui cacher sa peur ,
 Prend sa pique , boit et s'enivre.

X I I I.

Pendant l'alarme , l'Empereur
 Actif dans les camps , dans les rades ,
 Y fait manœuvrer la valeur ,
 La décore dans tous les grades.
 De ces intrépides guerriers
 Il tempère l'impatience ,
 Et leur assure des lauriers
 Quand il sonnera la vengeance.

X I V.

En Héros, en grand Empereur,
 S'il veut la gloire de l'Empire,
 En bon père, il veut son bonheur ;
 A ce double but il aspire.
 Dans les chantiers, les arsenaux,
 Par-tout on voit sa prévoyance,
 Et par-tout d'utiles travaux
 Sont l'effet de sa bienfaisance.

X V.

A sa voix de nombreux canaux
 Traversent l'Empire de France ;
 Le commerce actif sur leurs eaux
 Par-tout portera l'abondance.
 Et parmi ces bienfaits divers,
 Un projet que l'Europe admire,
 Fera communiquer des mers
 Que sépare ce grand Empire.

X V I.

Je suis, dans son activité,
 Sa marche toujours bienfaisante ;
 Point de hameau, point de cité,
 Où le bon peuple ne le chante.
 J'y vois des temples au Seigneur,
 Des écoles pour la jeunesse,
 Des monumens pour la valeur,
 Des retraites pour la vieillesse.

X V I I.

Mais plus d'un intérêt majeur ,
 De sa couronne impériale ,
 Pour sa gloire et notre honneur ,
 L'appellent dans la capitale.
 Que j'y vois d'heureux changemens !
 Dans les arts sa tête féconde
 En fait , par divers monumens ,
 La première cité du monde.

X V I I I.

Louvre abandonné tant de fois ,
 O chef-d'œuvre d'architecture !
 A la honte de tant de Rois ,
 Qui devenois une mesure !
 En te relevant , l'Empereur
 Elève un temple de mémoire ,
 Qui pour jamais en son honneur
 Sera le temple de sa gloire.

X I X.

Là , sous le voile du repos ,
 Avec son Conseil il s'éclaire ,
 Met la main à tous les travaux ,
 Travaille avec son Ministère ;
 Et fixant les noirs cabinets
 De chaque puissance ennemie ,
 Il en pénètre les secrets
 Avec l'œil perçant du génie.

L'Empereur le sceptre en ses mains ,
 Assis sur le trône de France ,
 Des vœux de puissans Souverains
 Y reçoit la haute assurance :
 De différens cordons d'honneur
 Ce grand jour offre le mélange ;
 Le Héros , chaque Ambassadeur
 En prouvent l'honorable échange.

X X I.

Mais quel éclat sur l'Empereur
 Jette un nouveau rayon de gloire !
 Du sang il n'a point la couleur
 Comme ceux dus à la victoire.
 De valeureux Républicains
 Sages , qui craignent l'anarchie ,
 Viennent , maîtres de leurs destins ,
 Lui proposer la monarchie.

X X I I.

Il reconnoît là des enfans ,
 Qui savent lui devoir la vie.
 « De vous trouver reconnoissans , »
 Leur dit-il : « j'ai l'ame attendrie ;
 » Vous savez , en venant à moi ,
 » Que votre nation m'est chère ;
 » J'accepte , et serai votre Roi ,
 » Sans cesser d'être votre père ».

(11)

X X I I I.

Contens , joyeux et satisfaits
De sa paternelle tendresse ,
Ils portent chez les Milanais
Et sa réponse et l'allégresse.
Pour l'éclat du couronnement ,
La pompe aussitôt on prépare ,
Le peuple dans l'enchantement
Court aux routes , et les répare.

X X I V.

Le Héros se rend à leurs vœux ,
Traverse l'Empire de France ;
Un cortège majestueux
L'entoure , annonce sa Puissance.
Joséphine est à ses côtés ,
Le Peuple accourt à leurs passages ,
Et de leurs sujets enchantés ,
Tous deux reçoivent les hommages.

X X V.

Dans sa marche , Sa Majesté
Par-tout prouve sa prévoyance ;
Des besoins de chaque cité
Il s'informe , prend connoissance ;
Et ses bienfaits gagnant les cœurs ,
Dans les villes , dans les campagnes ,
Par des chemins semés de fleurs ,
Il arrive au pied des montagnes.

X X V I.

Il monte d'un pas triomphal,
 Précédé de la renommée,
 Ces monts que, plus prompt qu'Annibal,
 Il franchit avec une armée.
 De leur sommet il voit ces lieux
 Où, couronné par la victoire
 En tant de combats glorieux,
 Il conquiert la paix et la gloire.

X X V I I.

Dans les Etats ultramontains,
 Où s'étend l'Empire de France,
 Il descend, et jusqu'aux confins
 Enchaîne la reconnoissance.
 Le Peuple en ses transports joyeux
 Bénit une tête si chère,
 Dans ses chants invoque les cieux
 Pour son Empereur et son père.

X X V I I I.

Il arrive où la Liberté
 L'attend, l'appelle à la couronne.
 Au-devant de Sa Majesté
 Le peuple accouru l'environne;
 Par une députation
 Qui l'attendoit à la frontière,
 Ouvrant son cœur, la nation
 A son Roi parle toute entière.

X X I X.

Ses nouveaux sujets empressés
 Courent lui rendre leurs hommages ;
 Des arcs de triomphe dressés
 L'attendent à tous les passages ;
 Sensible , dans l'éclat pompeux
 De la puissance impériale ,
 Son cœur est attendri des vœux
 Faits pour Sa Majesté Royale.

X X X.

Gagnant et captivant les cœurs ,
 A la capitale il arrive ;
 On lui rend les plus grands honneurs
 Dans l'allégresse la plus vive.
 Et la cité des Milanais ,
 De son Roi joyeuse et fière ,
 La nuit , semble être le palais
 Du Dieu qui répand la lumière.

X X X I.

Il accueille les Souverains ,
 Les Ambassadeurs des puissances ,
 Dans les camps va tous les matins ,
 Le jour , donne des audiences ,
 Y calcule les intérêts
 De la France et de l'Italie ,
 Et par de bienfaisans décrets
 Les unit ensemble , et les lie.

X X X I I.

Enfin luit ce jour solennel,
 Jour où, dans la magnificence,
 Le Ministre de l'Eternel
 Sacre Roi l'Empereur de France;
 Et dès que le Héros a mis
 La couronne de Charlemagne,
 Le peuple éclate en joyeux cris
 Pour le Monarque et sa Compagne.

X X X I I I.

Couronne qui sors du repos,
 D'or et de fer antique ouvrage !
 Tu brilleras sur le Héros
 et sur celle qui te partage.
 De la force et de la valeur
 Chez toi si le fer est l'emblème,
 Pour qui soulage le malheur,
 L'or embellit le diadème.

X X X I V.

Régnez, valeureux Empereur,
 Régnez, sensible Impératrice;
 Régnez en Roi, Héros vainqueur,
 Et vous en Reine bienfaitrice.
 Devant le fer de la valeur
 Que le vain orgueil s'humilie,
 Faites la gloire et le bonheur
 De la France et de l'Italie.

AU PRINCE EUGÈNE.

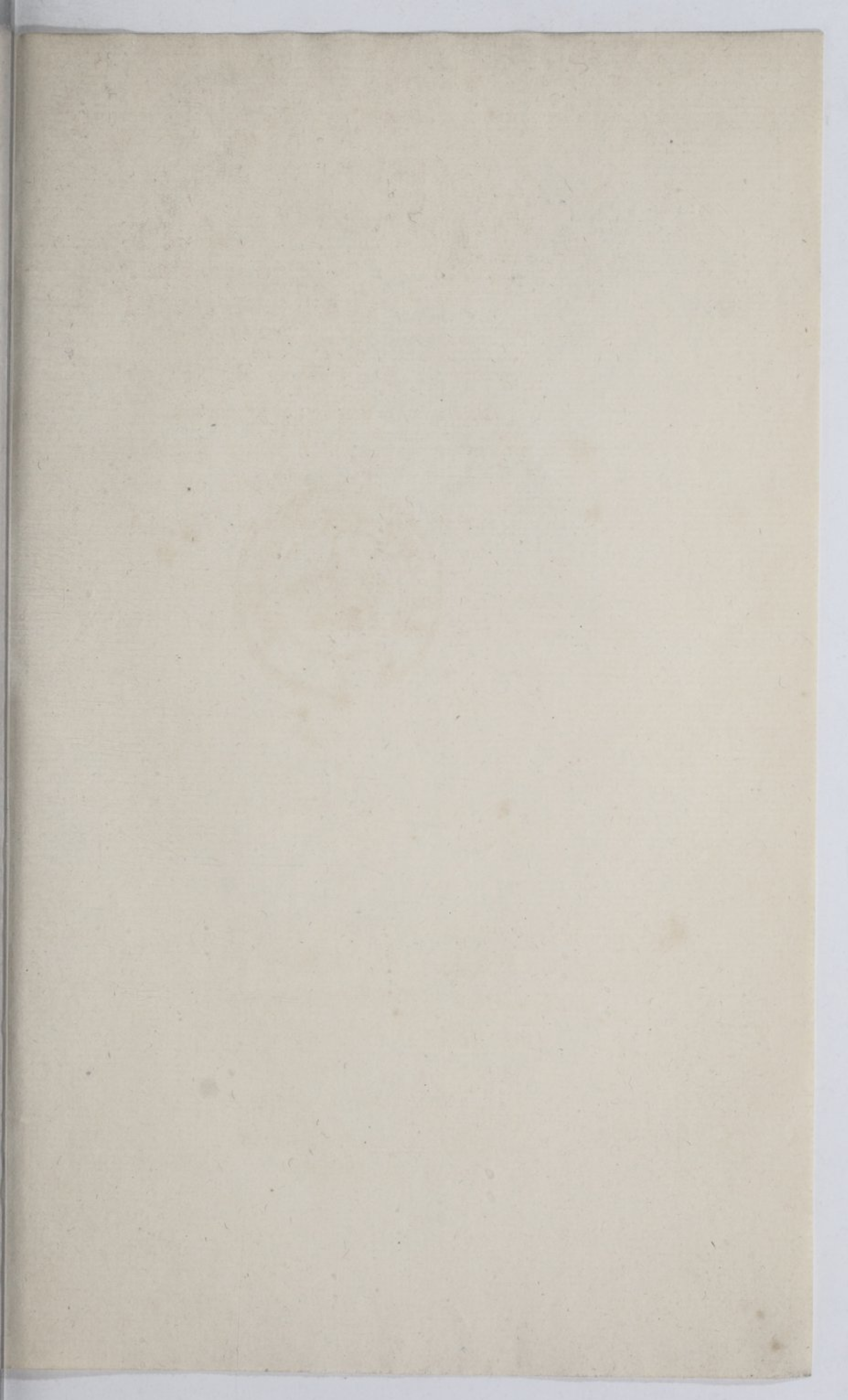
Napoléon lit dans ton cœur ,
Prince , vice-Roi d'Italie ;
Il y voit sagesse et valeur ,
Quand ce royaume il te confie :
Tu seras Mars pour ses sujets ,
Contre toute attaque étrangère ;
Tu les combleras de bienfaits
En fils de ton auguste mère.

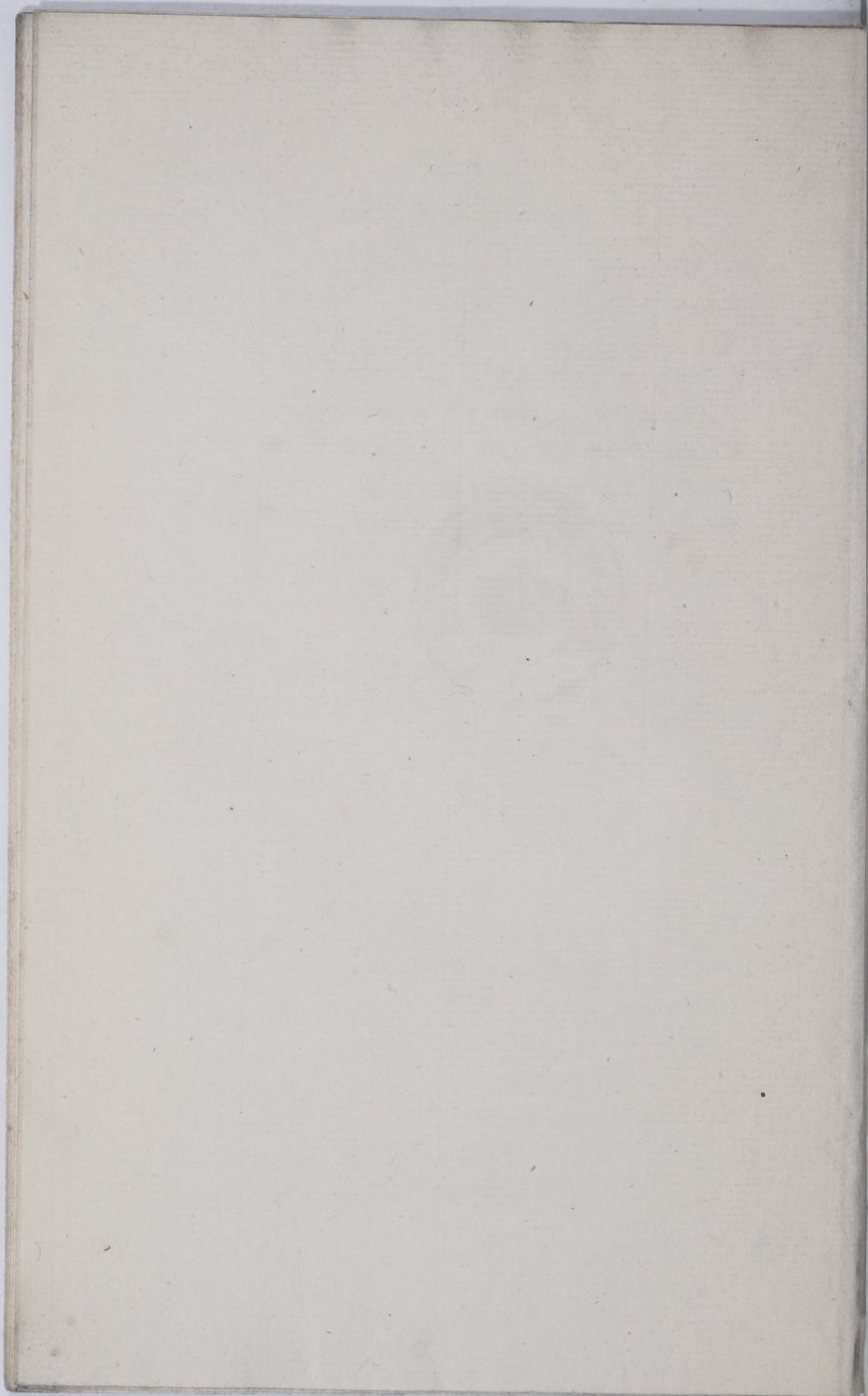


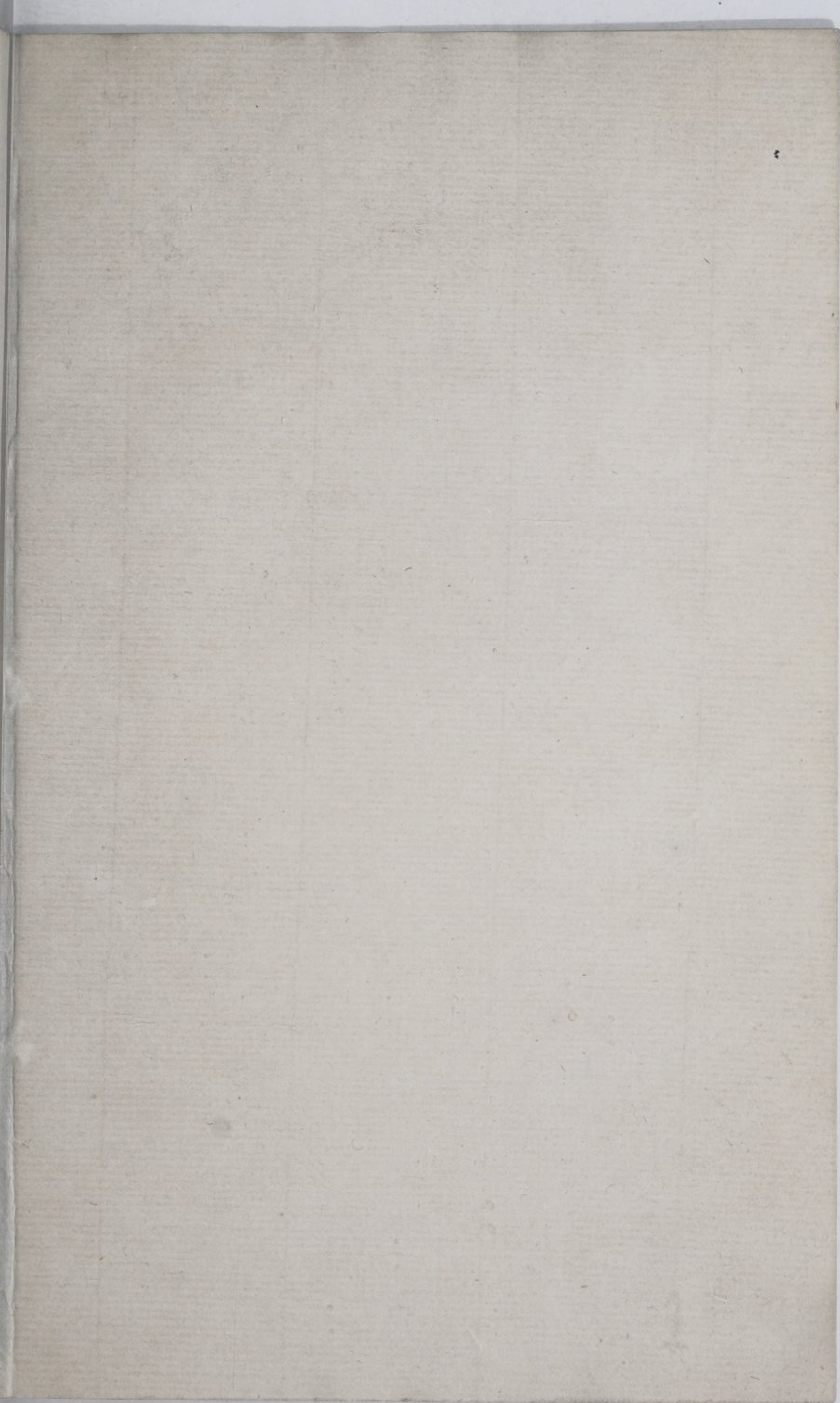
AU PRINCE EUGÈNE.

Napoléon fit dans ton cœur,
Prince, vice-Roi d'Italie,
Il y voit assés de valeur,
Quand ce royaume il te confia;
Tu sauras bien pour nos sujets,
Contre toute espèce d'usurpateur,
Tu les complèteras de braves
Et les devoirs de l'honneur.









BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 03327870 7